

on lui pardonne ses caprices ! Il demanderait la lune, qu'on la lui... prometterait.

Fourtant cet enfant-là, si aimé, si choyé, qui est le nœud et le lien de la famille, n'a rien de commun avec le bébé.

Le bébé !... Quel être insupportable !... C'est un produit de notre civilisation, une manière de monstre, joli à croquer, ravissant, bon à mettre sous cloche, poupée admirablement articulée, parlant à charmer, et qui est aussi antipathique et désagréable que l'enfant est aimable.

On a inventé ce vilain mot de Bébé, pour que nourrices et bonnes, pussent parler du sire de céans à la troisième personne, sans dire pourtant *monsieur Anténor* d'un gentleman de six mois.

A Bébé des dentelles, de la soie, des broderies, du ruban, oripeaux et clinquailles, au lieu de la bonne blouse de toile qui lui permettrait de jouer sans crainte de se salir.

Quand Bébé a huit ans, on le gante, on le pommade, on le guêtre, on le serre dans sa veste. Il a lorgnon à l'œil, montre au gousset, canne à la main. On jurerait le Brummel de Lilliput, ou le tambour-major du pays des pygmées.

Il fait des mots ; il se permet d'avoir de l'esprit ; on l'imprime tout vif dans la gazette.

Il tapotte le piano de maman ; c'est Talberg ou Planté en herbe.

Il macule ses cahiers de bonshommes : ce sera un émule d'Ingres.

Il fredonne un couplet, en vogue : incomparable ténor... de l'avenir !

Bref, un prodige destiné à faire l'ébahissement des générations futures.

Bébé joue à la Bourse aux timbres-poste, fait courir, à un oheval favori ; il sait quelle opérette nouvelle a trompétée M. Offenbach et quelle pièce "physiologique et sociale" a fait siffler au Gymnase le fils de tel père célèbre. A dix-huit, Bébé est un *gommeux* ou un petit-crevé, ou tous les deux : l'un n'exclut pas l'autre.

Ah ! je ne voudrais pas que mon fils (si j'en avais un), fût un bébé. Qu'il reste un *enfant*, un bon petit enfant, que je puisse caresser à mon gré sans crainte de froisser ses atours. Qu'il soit naïf et simple, modeste ; qu'il endosse sa première paire de gants, au sortir du collège ; qu'il ne sache qu'alors qu'on améliore la race chevaline en l'efflanquant, et qu'on corrige les mœurs avec la *Mère Angot* et le *Voyage dans la lune* ; qu'il ignore l'art du calembourg, qu'il ne fasse jamais aucun mot à publier dans le *Figaro* ; qu'il soit plutôt *bête*, enfin, que d'avoir l'esprit des bébés !...

Je l'aimerais mieux avec cette belle et naïve effronterie de l'innocence, avec ses phrases anti-grammaticales et ses gros mots, avec son franc sourire, avec ses habits de toile, avec son ignorance et son insouciance, que l'élégant baby correctement habillé, beau diseur,

moqueur, embryon de sportman, serinette remontée chaque jour.

L'un devient homme, l'autre devient gandin.

Le capitaine Nemo.

DIEU ET LE MONDE



Un tendre enfant, paré encore de la robe immaculée de l'innocence, venait de clore sa paupière à ce monde. Tandis que l'ange de la mort s'efforçait d'arrêter les pleurs d'une mère désolée, et que l'airain redisait aux cieux sa complainte amère, la jeune âme emportée par le céleste gardien de sa vie, fuyait rapide vers l'Eternel !

* *

Mais voici qu'avant de quitter la terre pour toujours, l'enfant voulut une dernière fois la contempler. Il rabaissa son regard vers le monde, et le monde lui envoya le superbe spectacle de ses grandeurs et de sa puissance, de son orgueil, de ses honneurs... Et l'âme souriant de pitié, secoua le front avec tristesse et s'écria : Oh Terre ! oh Néant !

* *

Et tout à coup l'Océan s'avance dans sa terrible majesté. A la lueur des tonnerres déchainés, les vents perçaient ses vagues de toutes parts ; ses eaux en tumulte se précipitaient les unes contre les autres, et de formidables montagnes sortaient de leur sein : des colonnes immenses partaient de l'abîme pour s'élancer jusqu'aux cieux, comme afin de leur prêter un orgueilleux appui ! Et l'âme dit : Océan, vous n'êtes pas Dieu !

* *

Et gravissant les espaces amoncelés, l'âme vit le soleil. L'astre des jours lui apparut dans toute sa magnificence et sa majesté, ses rayons que nul obstacle n'arrêtait, projetaient leur chaleur et leur lumière à d'innombrables distances. Mais, repoussant d'un pied dédaigneux le roi du jour, l'âme s'en fit un marchepied pour s'élancer plus haut, tandis qu'elle murmurait encore : soleil, néant !

* *

Puis l'âme aperçut des milliards de monde qui se mouvaient avec une incalculable rapidité : leur course suivait des lois fixes. A